

AVANT PROPOS	7
INTRODUCTION	9
Partie I : CONNAITRE LA PROVINCE	11
I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES	13
I.1.1. Situation géographique	13
I.1.2. Géographie physique	13
I.1.3. Géographie humaine	14
I.1.4. Découpage administratif	15
I.2. – L’HISTOIRE ET LA CULTURE	15
I.2.1. L’histoire	15
I.2.2. La culture et les rites initiatiques	16
I.2.3. Les Grands groupes ethnolinguistiques	16
Partie II : INFORMATIONS SOCIALES	17
II.1. – LA SANTE	19
II.1.1. Les infrastructures	19
II.1.2. Le personnel de santé	20
II.1.3. L’accès des populations aux soins de santé	21
II.2. – L’EDUCATION	21
II.2.1. Les structures éducatives	22
II.2.2. Les résultats scolaires	23
II.2.3. La formation professionnelle	24
II.3. – L’EMPLOI	25
II.3.1. L’emploi dans le secteur privé	25
II.3.2. L’emploi dans le secteur public	26
II.3.3. La situation de l’emploi de la MONP	27

II.4. – L'ENVIRONNEMENT	28
II.4.1. L'assainissement	28
II.4.2. Les voiries urbaines	28
II.5. LA CONDITION DE LA FEMME	29
Partie III : INFORMATIONS ÉCONOMIQUES	31
III.1. - LES INFRASTRUCTURES DE BASE	33
III.1.1. Les infrastructures de communication	33
III.1.2. La production et la distribution de l'eau et de l'électricité	35
III.2. LES SECTEURS PRODUCTIFS	38
III.2.1 L'exploitation forestière et l'industrie du bois	38
III.2.2. L'agriculture et l'élevage	39
III.2.3. Le commerce, le tourisme et l'hôtellerie	43
III.2.4. Les mines	46
III.2.5. La banque	47
CONCLUSION	48

- Tableau 1** : Organisation administrative de l'OGOUE-IVINDO en 2012
- Tableau 2** : Structures sanitaires de 2010 à 2012
- Tableau 3** : Personnel de santé de 2010 à 2012
- Tableau 4** : Taux de couverture vaccinale dans le cadre du PEV
- Tableau 5** : Nombre d'élèves et enseignants du primaire
- Tableau 6** : Nombre d'élèves et d'enseignants du secondaire
- Tableau 7** : Résultats scolaires de la province
- Tableau 8** : Personnel administratif et les résultats du Centre
- Tableau 9** : Dotation budgétaire allouée au Centre
- Tableau 10** : Situation de l'emploi dans le privé en 2012
- Tableau 11** : Effectifs du secteur public
- Tableau 12** : Masse salariale du secteur public en FCFA
- Tableau 13** : Effectifs de la Main d'œuvre Non Permanente
- Tableau 14** : Montant des salaires versés en francs CFA
- Tableau 15** : Interventions du service social
- Tableau 16** : Quelques linéaires routiers existants
- Tableau 17** : Évolution de l'activité aérienne
- Tableau 18** : Indicateurs sur l'eau
- Tableau 19** : Eau livrée au réseau de distribution en milliers de m³
- Tableau 20** : Évolution des volumes vendus en milliers de m³
- Tableau 21** : Évolution du chiffre d'affaires en millions de FCFA
- Tableau 22** : Évolution du nombre d'abonnés
- Tableau 23** : Évolution des Volumes vendus et du chiffre d'affaire
- Tableau 24** : Production des grumes
- Tableau 25** : Évolution de l'industrie du bois
- Tableau 26** : Transformation du bois par sociétés en 2012
- Tableau 27** : Évolution des cultures vivrières
- Tableau 28** : Évolution des cultures maraichères
- Tableau 29** : Évolution des achats en volume

Tableau 30 : Évolution des achats en valeur

Tableau 31 : Évolution des prix des cultures de rente

Tableau 32 : Évolution de l'activité d'élevage

Tableau 33 : Opérateurs économiques et les fiches circuits

Le décret 1207/PR du 17 novembre 1977 portant création et organisation de la Direction Générale de l'Économie (DGE) lui confère, entre autres missions, celle de la promotion de l'économie nationale.

En 1994, la DGE a initié l'étude «Économie provinciale». Il s'est agi de mettre à la disposition du Gouvernement, des décideurs économiques et politiques, des étudiants et chercheurs ainsi que des investisseurs et d'autres personnes intéressées, l'information socio-économique la plus fine possible sur chacune des neuf provinces que compte le Gabon.

Le vote de la loi 15/96 du 6 juin 1996 sur la décentralisation a conforté cette réflexion. A cet effet, un rapport annuel détaillé propre à chaque province devrait être présenté au Gouvernement et aux autorités locales, compte tenu des prérogatives conférées à ces dernières par ladite loi.

La présente publication est la réponse à la demande des autorités politiques et administratives dans le but de mieux cerner les réalités économiques de chaque province.

Les informations contenues dans le présent document découlent de la collaboration permanente des services de la Direction Générale de l'Économie et de la Politique Fiscale (DGEPF) avec les opérateurs économiques, les autres administrations et les opinions informées, au travers des différentes enquêtes et entretiens réalisés puis complétés par les recherches de la Cellule « promotion de l'économie provinciale ».

Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce document, notamment le Gouverneur, les préfets, les Présidents des Conseils municipaux et Départementaux, les Administrations publiques et les Opérateurs économiques. Qu'ils trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude, avec l'espoir d'une collaboration toujours plus soutenue.

La province de l'Ogooué-Ivindo est située au Nord-Est du Gabon. Elle est limitée au Nord et à l'Est par la République du Congo, au Nord-Ouest par la province du Woleu-Ntem, à l'Ouest par le Moyen-Ogooué et au Sud par les provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué.

La situation sociale de la province se caractérise sur le plan sanitaire par :

- un nombre d'infrastructures sanitaires qui sur le plan opérationnel connaissent des difficultés liées à l'obsolescence du matériel médical et à la vétusté des locaux ;
- un personnel de santé insuffisant et inégalement réparti ;
- une excellente couverture vaccinale infantile.

Sur le plan éducatif, la province compte en 2011-2012 :

- 115 écoles primaires pour 156 180 élèves ;
- 6 établissements d'enseignement secondaire pour 5 811 élèves.

La Formation professionnelle est multisectorielle. Elle concerne la santé, l'éducation et la formation aux métiers du tertiaire.

L'Ogooué-Ivindo dispose d'importantes richesses naturelles. En outre, l'exploitation de l'or et du fer vont constituer le potentiel minéralier de la province. La forêt reste insuffisamment exploitée et constitue la première richesse renouvelable de la province.



**CONNAITRE
LA PROVINCE**

PARTIE

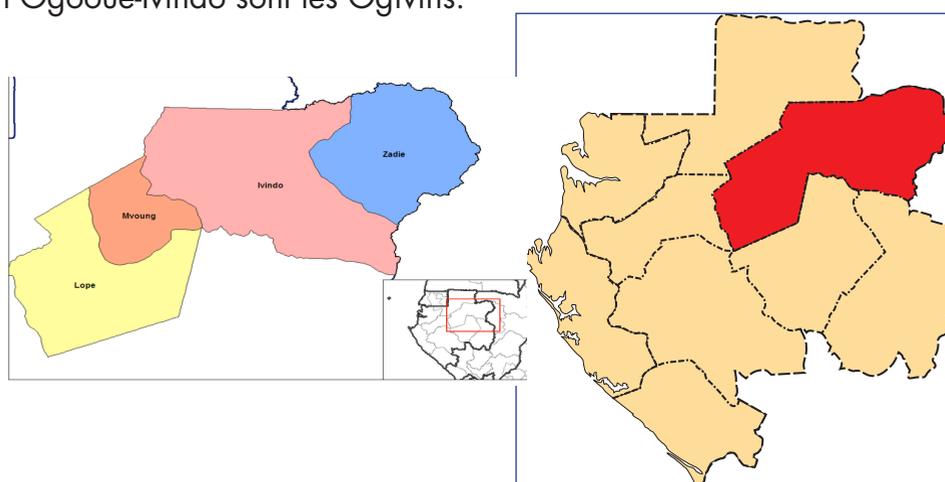
1

Cette partie présente les peuples qui y résident, leur culture, les caractéristiques géographiques de la province et son histoire.

I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES

I.1.1. – Situation géographique

Située au Nord-Est du Gabon, la province de l’Ogooué-Ivindo est limitée au Nord et à l’Est par la République du Congo, au Nord-Ouest par la province du Woleu-Ntem, à l’Ouest par le Moyen-Ogooué et au Sud par les provinces de l’Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué. L’équateur traverse la province au Sud dans le département de la Lopé. La capitale de la province est Makokou. Les habitants de l’Ogooué-Ivindo sont les Ogivins.



I.1.2. - Géographie physique

- Le relief et la végétation

La forêt couvre 87% de la superficie totale de la province. Toutefois, le département de la Lopé présente de nombreuses bandes de plaines verdoyantes au milieu des forêts denses.

Le relief est accidenté, jalonné de nombreux monts dont les plus importants sont les chaînes de Mokéko au Sud-Ouest abritant le mont Brazza et du Cristal au Nord-Est où se trouve la montagne Belinga à 1 024 mètres d'altitude.

- L'hydrographie

Deux grands bassins arrosent cette province : celui de l'Ogooué et de son affluent l'Ivindo. L'Ogooué traverse la province au Sud et l'Ivindo au Nord. Les autres cours d'eaux sont : la Mvoug, la Nouna, la Djouah, la Zadié, etc. De vastes zones marécageuses aux confluent de l'Ogooué, de l'Ivindo et de la Mvoug constituent des obstacles naturels.

- Le climat

La partie Nord-Est est caractérisée par un climat équatorial de type austral, chaud et humide avec une grande saison de pluies (de septembre à mai) et une grande saison sèche (de juin à août). Au Sud, le climat est de type équatorial, chaud et humide avec quatre saisons : deux saisons de pluies et deux saisons sèches. Les températures moyennes varient entre 23°C et 30°C. Les précipitations en saisons de pluies atteignent 1 750 millimètres à l'Ouest, faiblissent lorsqu'on progresse vers l'Est, moins chaud et moins arrosé.

I.1.3. - Géographie humaine

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1993, la population est de 48 862 habitants dont 27 716 âgés de 15 ans au plus, soit 56,7% de la population. Cette population est répartie sur 46 075 km² avec une densité de 1,36 habitant au km².

Le taux d'accroissement annuel de la population serait de 0,61%. Le taux de mortalité serait de 35 pour 1000 naissances.

I.1.4. - Découpage administratif

Tableau 1: Organisation administrative de l'OGOOUE-IVINDO en 2012

Départements	Chef Lieu	Districts	Cantons	Regroupements de villages	villages
L'lvindo	Makokou	Batouala makeke, mvadhy	9	35	81
La Lopé	Booué	Mokéko	5	16	25
La Mvoug	Ovan		2	9	17
La Zadié	Mékambo		3	14	36

Source : Ministère de l'intérieur

I.2. – L'HISTOIRE ET LA CULTURE

I.2.1. - L'histoire

Les années ci-après ont marqué l'histoire de la province de l'Ogooué-ivindo :

- 1874 : le Marquis de Compiègne et Alfred Marche remontent l'Ogooué jusqu'à l'embouchure de l'lvindo ;
- 1883 : fondation de Booué par S. de Brazza ;
- 1887 : Booué devient un poste militaire ;
- 1908 : fondation de Makokou ;
- 1908 : soulèvement des populations Bakota ; le chef Kiba est prisonnier ;
- 1912 : Makokou devient un poste militaire ;
- 1914 : création de Mékambo ;
- 1936 : Booué devient le chef-lieu de la région de Djouah ;
- 1958 : Makokou devient le chef lieu de l'Ogooué-ivindo.

- Mékambo s'appelait Mékambomoibandomana (les hommes portent un brancard en bois) ;
- Makokou, Mekoko qui signifie « cailloux » est lié à la présence de rochers à l'origine d'une série de chutes et de rapides dans le lit de l'Ivindo ;
- l'Ivindo veut dire « rivière noire ».

I.2.2. – La culture et les rites initiatiques

Parmi les rites traditionnels, on peut citer : mougala, bwété (chez les Kota), kounzi (chez les bakwélé) et nalaou (chez les bungom). De multiples masques sont portés pendant les cérémonies rituelles.

I.2.3. - Les grands groupes ethnolinguistiques

La répartition géographique des groupes ethniques est la conséquence des courants migratoires et des périodes d'implantation sur le territoire gabonais. Il s'agit notamment :

- des migrations venant du Nord-Est et de l'Est : d'abord les Pygmées ensuite les Akélé (Bungom) et enfin, les Kota ;
- du courant Fang (Makina ou Bishiwa) et les Fang Nzaman venus du Nord ;
- des autres ethnies de la province que sont : les Bakwele (Bekwil), les Shaké, les Shamaye, les Ndambomo, les Okandé et les Kota-Kota ;
- de l'arrivée du groupe Tsogo du Sud du Gabon.

La structure de la population originaire de l'Ogooué-Ivindo appartient à 4 grands ensembles ethnolinguistiques :

- le groupe kota ;
- le groupe Fang ;
- le groupe Tsogo ;
- les Pygmées.

INFORMATIONS SOCIALES

PARTIE 2

La santé, l'éducation, l'emploi, la condition de la femme et l'environnement sont traités dans cette partie.

II.1. – LA SANTE

Le Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) est la politique autour de laquelle s'articulent les actions du gouvernement en matière de santé. Celles-ci visent l'amélioration de l'état de santé des populations par une meilleure adéquation, qualitative et quantitative, entre l'offre des prestations sanitaires et les besoins essentiels de la population. Cette politique se traduit dans la province par la présence d'infrastructures et de personnel de santé.

La couverture sanitaire de l'Ogooué-Ivindo s'observe à travers les infrastructures sanitaires, le personnel de santé et les conditions d'accès des populations aux soins de santé.

II.1.1. – Les infrastructures

En 2012, la province compte : 1 hôpital régional, 3 centres médicaux, 2 centres de santé, 55 dispensaires, 11 cases de santé et 12 pharmacies et dépôts de médicaments. Pour l'ensemble de ces structures, on compte près de cent quatre vingt (180) lits, soit 1 lit pour plus de 415 habitants, selon la Direction Régionale.

INFORMATIONS SOCIALES

Tableau 2 : Structures sanitaires de 2010 à 2012

Structures	2010	2011	2012
Hôpitaux	1	1	1
Centres médicaux	3	3	3
Centres de santé	2	2	2
Dispensaires	45	55	55
Infirmieries/cases de santé	11	09	11
Pharmacies et dépôts de médicaments	7	10	12
Total	69	80	84

Source : Direction Régionale de la Santé

II.1.2. - Le personnel de santé

L'offre de santé nécessite la présence de personnel médical dans toutes les spécialités. En 2012, la province ne dispose que d'un chirurgien, d'un dentiste, d'un anesthésiste et manque de radiologue, de pharmacien et de biologiste.

Tableau 3 : Personnel de santé de 2010 à 2012

Rubriques	2010	2011	2012
Dentistes	1	1	1
Chirurgiens	0	1	1
Radiologues	0	0	0
Pharmaciens	0	0	0
Biologistes	0	0	0
Anesthésistes	0	0	1
Techniciens supérieurs	25	14	31
Sages femmes	5	5	7
Infirmiers d'Etat	25	24	24
Infirmiers assistants	172	211	234
Total	228	256	299

Source : Direction Régionale de la Santé

II.1.3. – L'accès des populations aux soins de santé

Les cinq premières causes de morbidité dans la province concernent les maladies de l'appareil respiratoire, les maladies diarrhéiques, le paludisme, les maladies nutritionnelles et les anémies. Parallèlement, la pédiatrie, la maternité et la gynécologie sont les principaux motifs de consultations.

En effet, les consultations de femmes enceintes augmentent en 2012 à 4 318 contre 3 168 en 2011, soit une hausse de 36,3%. A l'opposé, pour ce qui est des enfants de moins d'un an, le nombre de consultations est passé de 1 440 en 2011 à 999 en 2012, soit un repli de 30,6%. Quant aux enfants de plus d'un an, ce nombre recule de 49%, en 2012, pour se situer à 359 consultations contre 702 un an auparavant.

Tableau 4 : Taux de couverture vaccinale dans le cadre du PEV

En pourcentage	2010	2011	2012
BCG	92,46		89,24
DTCP	65,55	61	59,11
ROUGEOLE	61,10	55	44,60
VAT	85,60	68	52,08

Source : Direction Régionale de la Santé

II.2. - L'ÉDUCATION

Les effectifs de la Direction d'Académie Provinciale (DAP) se composent de 15 agents de la main d'œuvre non permanente et de 38 fonctionnaires.

INFORMATIONS SOCIALES

II.2.1. - Les structures éducatives

La province est constituée de trois circonscriptions scolaires :

- l'Ouest (Booué et Ovan) ;
- le Centre (Makokou) ;
- et l'Est (Mékambo).

- Le pré-primaire et le primaire

La province est dotée de 115 écoles primaires (38 à l'Ouest, 48 au Centre et 29 à l'Est), 19 écoles pré-primaires (6 à l'Ouest, 12 au Centre et 1 à l'Est).

Les effectifs du préscolaire ont évolué de 20% du fait de l'amélioration des structures d'accueil des enfants. L'augmentation des enseignants du primaire de 526 à 539 s'explique par le recrutement de nouveaux maîtres auxiliaires soit les trois quarts des enseignants du primaire. Le taux d'encadrement, rapport entre le nombre d'élèves du primaire et le nombre d'enseignants, s'élève à 28, soit 28 élèves pour un enseignant.

Tableau 5 : Nombre d'élèves et enseignants du primaire

Rubriques	2010 - 2011	2011 - 2012
Enfants du préscolaire	772	924
Elèves du primaire	16 114	15 180
Dont filles	7 099	7 060
Enseignants du primaire	526	539

Source : DAP

- Le secondaire

La province est équipée de six établissements d'enseignement secondaire à savoir un lycée et deux collèges privés confessionnels au Centre, un lycée et un CES à l'Ouest et un CES à l'Est.

Les effectifs dans le secondaire sont de 5 811 élèves en 2012 contre 5 200 élèves en 2011. Le taux d'encadrement de la province est d'un enseignant pour 39 élèves.

Tableau 6 : Nombre d'élèves et d'enseignants du secondaire

Rubriques	2010 - 2011	2011 - 2012
Elèves du secondaire dont filles	5 200 2 092	5 811 2 641
Enseignants du secondaire	141	149

Source : DAP

II.2.2 Les résultats scolaires

De 2010 à 2012, les résultats de la province sont en progression. Sur 507 élèves inscrits en terminal, 311 ont eu leur baccalauréat, soit un taux de réussite de 61%. S'agissant du BEPC, 149 élèves ont obtenu leur examen en 2011 - 2012.

Tableau 7: Résultats scolaires de la province

Rubriques	2010-2011	2011-2012
Total certifiés (CEPE) dont filles	382 162	499 215
Total brevetés (BEPC) dont filles	141 80	149 135
Total bacheliers (BAC) dont filles	222 75	311 119
Total redoublants du primaire	1 611	2 031
Total redoublants du secondaire	2 581	2 643

Source : DAP

INFORMATIONS SOCIALES

II.2.3. – La formation professionnelle

La province abrite un seul centre de formation professionnel qui est sous la tutelle du ministère en charge de la formation professionnelle. Le Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel (CFPP) de Makokou recrute ses stagiaires par voie de concours, à partir du cours moyen (CM), et est composé de trois (3) salles de cours, quatre (4) ateliers et un (1) laboratoire.

Le nombre d'enseignants est de huit (8) dont cinq (5) permanents depuis 2011. En 2012, la structure compte cinquante (50) élèves dont 39 filles contre (34) stagiaires dont 27 filles un an auparavant.

Tableau 8 : Personnel administratif et les résultats du Centre

Rubriques	2011	2012
Total enseignants	8	8
- Permanents	5	5
- Vacataires	3	3
Total stagiaires	34	50
dont filles	27	39
Réussite aux examens (%)		
- Secondaire	30,8	100
- Tertiaire	48,5	59,3

Source : CFPP de Makokou

Le CFPP fait toutefois face à de nombreuses difficultés, parmi lesquelles :

- l'absence de moyens de locomotion pour le personnel d'encadrement et les stagiaires pendant les stages d'immersion ;
- l'insuffisance et le vieillissement des logements construits depuis 1984 ;
- l'absence de renouvellement du mobilier de bureau acquis depuis 1984.

Tableau 9 : Dotation budgétaire allouée au Centre

En FCFA	2011	2012
Dotations	63 136 000	63 853 480
Dépenses	62 141 672	61 884 742

Source : CFPP de Makokou

II.3. - L'EMPLOI

La situation de l'emploi se caractérise par un important chômage des jeunes dans la province à cause de la faiblesse du nombre d'entreprises, notamment industrielles.

II.3.1. – L'emploi dans le secteur privé

La province compte deux inspections du travail, une pour le département de l'IVINDO basée à Makokou, et l'autre pour le département de la LOPE et qui a sa base à Booué.

Tableau 10 : Situation de l'emploi dans le privé en 2012

Total des effectifs	1 356
Total licenciements	65
Total demandes d'emploi	37
Total offres d'emploi	27

Source : DPT

Selon la Direction Provinciale du Travail, la part la plus importante des effectifs revient au secteur des services avec 633 agents, suivi du secteur Bois avec 494 employés. En matière d'Offre d'emploi, ce sont les secteurs du transport et des communications qui présentent la plus grande part avec 21 places offertes.

D'une manière générale, les entreprises ne se conforment pas toujours à la loi en matière de respect de revenu minimum (150 000 FCFA). Les salaires proposés par ces opérateurs économiques à leurs employés sont en général en deçà du montant fixé.

INFORMATIONS SOCIALES

II.3.2. - L'emploi dans le secteur public

Les agents de catégorie B constituent la plus grande part des effectifs du secteur public. Ils représentent en moyenne 78% du total en 2011. Les agents de catégorie A et C représentent en moyenne respectivement 14% et 8% des effectifs.

Tableau 11 : Effectifs du secteur public

Catégories	2010	2011
A1	22	21
A2	38	38
B1	118	122
B2	206	201
C1	31	30
C2	4	3
Total	419	415

Source : Direction Générale du Budget

Dans la province de l'Ogooué-Ivindo, quoiqu'en léger repli, la masse salariale dans le secteur public est supérieure à 2 milliards de FCFA en 2011.

Tableau 12 : Masse salariale du secteur public en francs CFA

Catégories	2010	2011
A1	189 142 067	185 391 298
A2	244 862 638	236 649 843
B1	608 354 817	610 906 563
B2	978 094 517	934 286 215
C1	106 416 645	108 677 639
C2	12 534 043	9 894 784
Total	2 139 404 727	2 085 806 342

Source : Direction Générale du Budget

Les agents de catégorie A, B et C concentrent respectivement 20%; 74% et 6% de la masse salariale totale sur la période indiquée.

II.3.3. - La situation de l'emploi de la Main d'Œuvre Non Permanente (MONP)

Les effectifs et les salaires de la main d'œuvre non permanente ont évolué ainsi qu'il suit entre 2011 et 2012.

Tableau 13 : Effectifs de la MONP

Administrations	2011	2012
Promotion des investissements, travaux publics	15	16
Justice, Garde des Sceaux, des Droits Humains et des Relations	3	3
Economie forestière, des eaux	5	5
Agriculture, de l'Élevage	13	15
Intérieur, de la sécurité publique	37	43
Economie numérique	14	14
Famille et affaires sociales	21	22
Budget, comptes publics et de la fonction publique	33	32
PME, de l'artisanat	6	10
Education nationale	71	69
Santé publique	130	139

Source : PPM

INFORMATIONS SOCIALES

Tableau 14 : Montant des salaires versés en francs CFA

Administrations	2011	2012
Promotion des investissements, travaux publics	28 668 000	29 952 000
Justice Garde des Sceaux, des Droits Humains et des Relations	5 832 000	5 832 000
Economie forestière, des eaux	9 000 000	9 000 000
Agriculture, de l'Élevage	28 152 000	28 152 000
Intérieur, de la sécurité publique	69 912 000	78 408 000
Economie numérique	26 368 000	26 460 000
Famille et affaires sociales	40 404 000	40 404 000
Budget, comptes publics et de la fonction publique	94 898 176	96 460 176
PME, de l'artisanat	13 068 000	18 780 000
Education nationale	103 799 000	105 954 000
Santé publique	360 872 000	351 636 000

Source : PPM

II.4. - L'ENVIRONNEMENT

II.4.1. - L'assainissement

Les activités d'assainissement relèvent généralement de la compétence des Conseils municipaux dans toute l'étendue du territoire gabonais. Le manque de moyens logistiques et financiers contraignent les Mairies de la province à ne se limiter qu'au nettoyage de la ville et à la collecte des ordures ménagères.

II.4.2. - Les voiries urbaines

Hormis Makokou et Booué, les voiries des différentes villes ne comportent qu'une voie principale traversant la ville d'un bout à l'autre. Des ruelles en terre partent de cette voie principale pour desservir les différents quartiers.

A Makokou et Booué, les principales rues sont goudronnées, mais dépourvues de trottoirs, ce qui les rend vulnérables à l'érosion causée par les eaux de ruissellement des pluies. Toutes les routes reliant les différentes villes sont en latérite ou en terre compacte.

II.5. – LA CONDITION DE LA FEMME

Le personnel du Service Provincial de la Famille n'a pas varié depuis 2010. Dix-neuf (19) personnes dont quatre (4) enseignants du préscolaires travaillent pour le compte de ce service qui dispose d'une (1) seule Halte garderie. Le nombre d'enfants inscrits est passé de 147 en 2010 à 452 en 2012.

Quant aux filles-mères, elles étaient au nombre de 528 au dernier recensement qui date de 2010. Depuis lors, il n'y a plus eu de recensement.

Outre les actions portant sur la formation, le Service Provincial des Affaires Sociales s'occupe aussi des personnes vulnérables, à savoir: les handicapés, les sinistrés, les indigents, les personnes maltraitées, les enfants abandonnés.

Le tableau ci-dessous retrace les différentes actions menées par ce service tout au long de l'année 2012.

Tableau 15 : Interventions du service social

ACTIONS	2012	
	DEMANDES	CAS RESOLUS
Sinistre	100	84
Handicapés	130	99
Indigents	58	42
Maltraitance	90	80
Enfants	120	118
Femmes	80	75

Source : Service sociale



INFORMATIONS ECONOMIQUES

PARTIE 3

III.1. - LES INFRASTRUCTURES DE BASE

Les infrastructures comprennent les lignes d’eau, d’électricité, de chemin de fer, les routes, les aérodomes, les voies fluviales, le téléphone et les nouvelles technologies de l’information et de la communication. Elles revêtent une importance primordiale pour le développement de la province.

III.1.1. - Les infrastructures de communication

La province dispose, en matière d’infrastructures de communication, de la voie ferrée, des routes qui relient les départements les uns aux autres et des aérodomes. Les principaux moyens de transport sont l’avion et la voiture.

- La route

La subdivision des Travaux Publics a pour mission l’entretien des routes existantes, pour éviter leur dégradation. Elle gère un linéaire routier de 1 177,5 kilomètres. La subdivision des Travaux Publics de Makokou gère un tronçon long d’environ 630 kilomètres et celle de Booué, 573,5 kilomètres. Il est à noter que la Direction Provinciale rencontre d’énormes difficultés sur le plan matériel. Toutes choses qui contribuent à affecter son rendement.

Tableau 16 : Quelques linéaires routiers existants

PARCOURS	KILOMETRES	OBSERVATIONS
LALARA-KOUMAMEYONG	62 Km	Bitumage en cours
KOUMAMEYONG - OVAN	53 Km	Bitumage en cours
OVAN - MAKOKOU	97 Km	Bitumage programmée
MAKOKOU-MEKAMBO	-	Route non bitumée

Source : Subdivision des Travaux Publics

INFORMATIONS ECONOMIQUES

- Le chemin de fer

Le réseau ferroviaire traverse la province sur environ 84 Km et dessert 4 gares : Lopé, Offoué, Booué et Ivindo.

Lopé - Offoué : 23 km;
Offoué - Booué : 26 km;
Booué - Ivindo : 35 Km.

- Les aérodromes

Makokou dispose d'un aérodrome moderne doté d'une piste goudronnée pouvant accueillir des avions d'une capacité moyenne et du fret. A la différence des villes de Mekambo et Booué qui sont dotées elles, d'aérodromes de faible capacité.

Depuis 2010, une seule compagnie dessert une fois par semaine la localité. En 2012, on observe une diminution des mouvements des avions, du nombre des passagers et du tonnage du fret respectivement de 44%, 67% et 35%, en raison entre autres de l'appréciation tarifaire des billets.

Tableau 17 : Évolution de l'activité aérienne

Rubriques	2010	2011	2012
Mouvements d'avions	183	183	102
Nombre de passagers transportés	3 600	3 600	1 200
Fret transporté en tonnes	650	650	425
Tarif hors taxe			
- Makokou-Libreville (adulte)	69 900		74 900
- Makokou-Libreville (enfant)	44 900		44 900
- Makokou-Libreville (bébé)	13 500		13 500

Source : Compagnie aérienne la Nationale

- Poste et Télécommunications

Les réseaux de téléphonie mobile Moov, Airtel et Libertis couvrent la totalité de la province. La province est connectée à Internet, même s'il se pose régulièrement des problèmes de débit.

En dehors de l'activité courrier, la Poste sert aussi d'intermédiaire dans le transfert de fonds entre la province et les autres villes du Gabon d'une part et l'extérieur du Gabon d'autre part. Elle a émis 9 458 mandats en 2012 contre 6 805 en 2011 (+39%), pour des montants respectifs de 737 millions et 450 millions de FCFA, soit une très forte hausse de 64%.

III.1.2. - La production et la distribution de l'eau et de l'électricité

- L'eau

Au terme de l'année 2011, une étude sur la réhabilitation du réseau de distribution d'eau et du château d'eau de 50 m³ de l'entreprise SETRAG, a été réalisée par la Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG).

Tableau 18 : Indicateurs sur l'eau

LOCALITES	INDICATEURS	2010	2011
BOOUE	Longueurs des réseaux de distribution (km)	17	17
MAKOKOU	Longueurs des réseaux d'adduction (km)	4	4
	Longueurs des réseaux de distribution (km)	40	40
MEKAMBO	Longueurs des réseaux d'adduction (km)	11	4

Source : Rapport SEEG, 2011

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Tableau 19 : Eau livrée au réseau de distribution en milliers de m³

LOCALITES	2010	2011
BOOUE	218,09	218,30
MAKOKOU	617,27	736,37
MEKAMBO	16,48	32,59
OVAN	29,66	31,42

Source : Rapport SEEG, 2011

Tableau 20 : Évolution des volumes vendus en milliers de m³

LOCALITES	2010	2011
BOOUE	211,69	217,87
MAKOKOU	619,88	705,44
MEKAMBO	20,18	30,75
OVAN	27,13	39,73

Source : Rapport SEEG, 2011

Tableau 21 : Évolution du chiffre d'affaires en millions de francs CFA

LOCALITES	2010	2011
BOOUE	74,6	78
MAKOKOU	215,6	250,31
MEKAMBO	6,51	9,6
OVAN	9,31	14,09

Source : Rapport SEEG, 2011

Tableau 22 : Évolution du nombre d'abonnés

LOCALITES	2010	2011
BOOUE	275	288
MAKOKOU	1457	1 683
MEKAMBO	102	140
OVAN	74	83

Source : Rapport SEEG, 2011

- L'électricité

La fourniture d'électricité n'a fait l'objet d'aucun investissement sur la période sous-revue. Toutefois, il est à signaler que toutes les villes de la province sont fournies en électricité.

Tableau 23 : Évolution des volumes vendus et du chiffre d'affaires

LOCALITES	INDICATEURS	2010	2011
BOOUE	Production nette (GWH)	3,33	3,60
MAKOKOU		8,69	9,67
MEKAMBO		1,30	1,41
OVAN		0,45	0,56
BOOUE	Longueur de réseau (KM)	43	43
MAKOKOU		70	70
MEKAMBO		17	17
OVAN		5	5
BOOUE	Volumes vendus Basse Tension (BT)	1,69	1,82
MAKOKOU		6,83	7,75
MEKAMBO		1,16	1,04
OVAN		0,38	0,46
BOOUE	Volumes vendus Moyenne Tension (MT)	0,61	0,59
MAKOKOU		1,05	1,23
BOOUE	Chiffre d'affaires (BT) en millions de FCFA	119,92	128,84
MAKOKOU		640,82	736,98
MEKAMBO		73,59	71,42
OVAN		25,12	30,03
BOOUE	Chiffre d'affaires (MT) en millions de FCFA	104,13	102,11
MAKOKOU		211,43	239,65

Source : Rapport SEEG, 2011

INFORMATIONS ECONOMIQUES

III.2. – LES SECTEURS PRODUCTIFS

L'économie de l'Ogooué-Ivindo est largement dominée par les secteurs Primaire et tertiaire. Le secteur secondaire est embryonnaire. Les informations présentées dans cette partie concernent les secteurs productifs spécifiques à la province.

III.2.1. – L'exploitation forestière et l'industrie du bois

- La forêt

La Province de l'Ogooué-Ivindo s'étend sur une superficie de 46 075 km². La forêt couvre 3 700 000 hectares dont 3 477 814 hectares sont attribués. En 2012, six sociétés sont engagées dans le processus de concessions forestières sous aménagement durable (CFAD) : OLAM GABON, TBNI, ROUGIER, SUNRY, OLAM-CFA, CORAWOOD.

La production forestière a reculé de 34% en 2012. Cette situation s'explique par des sanctions de fermetures temporaires infligées à certains opérateurs pour non respect de la politique forestière d'aménagement durable.

Tableau 24 : Production de grumes

En m ³	2011	2012	Variation 2012/2011
BOIS BRUT	218 398	144 056	-34%

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts de l'Ogooué-Ivindo

- L'industrie du bois

L'industrie du bois a enregistré des résultats encourageants. L'arrivée de deux nouveaux opérateurs a contribué à améliorer de 19% la production industrielle. Le tissu industriel de la province s'est élargi avec désormais 10 sociétés et 8 dépôts de bois.

Tableau 25 : Évolution de l'industrie du bois

En m ³	2011	2012	Variation 2012/2011
BOIS TRANS- FORME	30 048	35 816	19%

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts de l'Ogooué-Ivindo

Tableau 26 : Transformation du bois par sociétés en 2012

En m ³	Productions	Ventes Locales
EBS	432, 131	124,62
OLAM-GABON	4 727,22	227,10
WCTS	2 865,34	0
PXS	2 600,87	0
OLAM-CFA	745,69	0
EGB	88,711	88,711
RFM	6 976,33	421,21
ROUGIER	569	569
SYIBG	1 200	840
Dépôts de Bois		1001,81

Source : Inspection Provinciale des Eaux et Forêts de l'Ogooué-Ivindo

Il faut signaler que toutes ces entreprises opèrent dans la scierie, seule une (SYIBG), est spécialisée dans le déroulage/placage/contreplaqué.

III.2.2. L'Agriculture et l'élevage

- L'agriculture

L'agriculture en milieu rural se pratique à l'aide de la polyculture itinérante sur brûlis, avec un outillage très rudimentaire (machettes, haches, limes), par des paysans disposant d'un hectare environ, sur lequel ils cultivent essentiellement le manioc, la banane plantain, le taro, l'igname, l'arachide, le maïs et la patate. La production était destinée essentiellement à l'autoconsommation, mais actuellement,

INFORMATIONS ECONOMIQUES

une bonne partie est soit commercialisée sur les marchés locaux, soit exportée vers la capitale Libreville.

- Les cultures vivrières

En 2012, les productions de toutes les denrées sont en repli comparativement aux années antérieures.

Tableau 27 : Évolution des cultures vivrières

En tonnes	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Manioc en tubercules	381	396	417	278	-33%
Banane plantain	120	142	168	132	-21%
Taro/Igname	9,7	9,8	10	7,2	-28%
Maïs	18	19,5	10	11	10%
Arachide	21	21,7	22,5	17	-24%
Patates	7,5	7,7	8	5,9	-26%

Source : Province agricole de l'Ogooué-Ivindo

Le manque de moyens logistiques ne facilite pas le suivi des activités des paysans. La lenteur dans la mise en place des programmes de développement et l'utilisation de matériel inapproprié expliqueraient cette situation.

- Le maraîchage

L'Institut Gabonais d'Appui au Développement (IGAD) suit et encadre les maraîchers dont l'activité se développe à la suite de la création des associations ou de groupements à caractère associatif. Les ressortissants ouest africains constituent une autre frange importante de maraîchers. La production maraîchère demeure insuffisante au regard de la demande. Elle est pratiquée sur environ 15 hectares.

Tableau 28 : Évolution des cultures maraichères

En kilogrammes	2011	2012	Variation 2012/2011
Aubergines violettes	2 130	2 400	13%
Aubergines locales	1 315	1 520	16%

Source : Province agricole de l'Ogooué Ivindo

En 2012, les productions sont en hausse grâce à l'augmentation du nombre de producteurs, à l'amélioration de la productivité du personnel et à la régularité des ventes. Les variétés produites sont : le Folon, l'oseille, la salade, le chou, le gombo, le céleri, le piment, le poivron, l'haricot vert, la tomate, l'aubergine violette, l'aubergine locale, la morelle et la carotte.

- Les cultures de rente

Il s'agit du café et du cacao. Durant la campagne 2012 - 2013, l'activité a reculé par rapport à celle de 2011 - 2012. Cette évolution est due essentiellement aux décaissements tardifs de la subvention et aux irrégularités dans les achats de café comme du cacao.

Tableau 29 : Évolution des achats en volume

En Kilogrammes	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Variation 2012/2011
Cacao grade 1	3 049	2 008	2 009	1 011	-50%
Cacao grade 2	870	856	578	112	-81%
Café	20 074	12 644	9 556	7 517	-21%
Total des achats	23 993	15 508	12 143	8 640	-29%

Source : Délégation Provinciale de l'Ogooué-Ivindo

INFORMATIONS ECONOMIQUES

On peut noter que la tendance à la baisse des achats en volume confirme celle observée au niveau des achats en valeur.

Tableau 30 : Évolution des Achats en valeur

EN FCFA	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Variation 2012/2011
Cacao grade 1	1 981 850	1 305 200	1 305 850	1 011 000	-22%
Cacao grade 2	304 500	299 600	202 300	72 800	-64%
Café	9 033 300	5 689 800	4 300 200	3 758 500	-12%
Total des achats	11 319 650	7 294 600	5 808 350	4 842 300	-17%

Source : Délégation Provinciale de l'Ogooué-Ivindo

Les prix d'achat aux livreurs sont stables depuis la campagne 2011/2012, et le resteront pendant la campagne 2013/2014.

Tableau 31 : Évolution des prix des cultures de rente

En FCFA/KG	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Cacao grade 1	650	650	1 000	1 000
Cacao grade 2	350	350	650	650
Café	450	450	500	500

Source : Délégation Provinciale de l'Ogooué-Ivindo

- L'élevage

L'élevage est de type traditionnel, pratiqué par les villageois pour satisfaire leurs besoins socioculturels (fêtes, mariages et retraits de deuil, initiations ou circoncisions). Le Programme spécial pour la sécurité alimentaire a identifié un certain nombre d'éleveurs qu'il encadre et suit depuis 2003.

Tableau 32 : Évolution de l'activité d'élevage

Nombre	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Bovins	61	71	85	18	-79%
Ovins	1 112	1 285	1 300	1 372	6%
Caprins	1 075	1 142	1 200	1 284	7%
Porcs	829	904	1 150	78	-93%
Volailles	4 500	4 800	5 000	3 730	-25%

Source : Province Agricole de l'Ogooué-Ivindo

L'élevage a enregistré, en 2012, des résultats mitigés. En effet, le nombre de bovins, des porcs et de volailles diminue tandis que celui des ovins et caprins augmente sur la même période.

III.2.3. - Le commerce, le tourisme et l'hôtellerie

- Le commerce

Le secteur a été affecté par la fermeture des chantiers forestiers et de la mine d'or de Minkébé. Ainsi, on note une baisse du nombre de petits détaillants dans toutes les localités. Toutefois, Le groupe CECA-GADIS leader local du commerce général structuré a enregistré des performances appréciables. Avec une présence de huit magasins, cette enseigne a vu son chiffre d'affaires progresser autour de 4,5 milliards de FCFA. La demande soutenue des fonctionnaires et leurs familles a contribué à rehausser le niveau des ventes en dépit des difficultés d'approvisionnement.

Les mouvements des commerçants suivent l'évolution générale de l'activité économique de la province, notamment l'exploitation forestière et l'activité aurifère. En juin 2012, un recensement a permis de dénombrer 745 petits commerçants dans toute la province.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Tableau 33 : Opérateurs économiques et les fiches circuits

Localités	Nombre de fiches circuit en 2011	Nombre de fiches circuit en 2012
Makokou	195	84
Ovan	6	4
Booué	1	18
Mekambo	12	8

Source : Service provincial du commerce

La vente des produits pétroliers est assurée par une seule station service Total installée à Makokou. Dans les autres localités et le long des grands axes routiers, ce sont des détaillants qui vendent ces produits. La vente des produits pharmaceutiques est assurée par une douzaine de dépôts dont un peu plus de la moitié est installée à Makokou. On compte 3 kiosques pour la vente de revues, journaux et ouvrages scolaires.

- Le tourisme

Le tourisme pourrait se développer compte tenu de l'existence des sites naturels et des parcs nationaux. De plus, l'implantation récente de nouvelles structures hôtelières permettrait d'accompagner ce développement.

On dénombre plusieurs sites touristiques dans l'Ogooué-Ivindo :

- les différentes chutes et cascades sur l'Ogooué : chutes de Booué et l'île du Souvenir constituée d'îlots rocheux couverts d'une végétation très dense, lieu de détente agréable ;
- les chutes sur l'Ivindo (notamment entre Makokou et l'Ogooué) où une série de chutes et cascades s'alternent sur 280 kilomètres. Ce sont : Kongue, Mingoule, Kouata Mango, Tsengue Leledi.

Quatre parcs nationaux, d'une superficie totale de 966,50 hectares, soit 20,96% de la superficie totale de la province, sont répartis de la manière suivante :

- Lopé : 484,184 hectares avec une concentration de singes mandrills ;
- Ivindo : 327,400 hectares, avec la présence des éléphants et de grands gorilles n'ayant jamais vu l'homme, ainsi que des chutes magnifiques ;
- Mouagnan : 116,476 hectares, abrite des grandes baies (clairières), des gorilles et des éléphants ;
- Minkébé : 38,436 hectares implantés dans l'Ogooué-Ivindo sur un total de 756,669 hectares comprenant un grand bloc forestier intact et des rochers géants dominant la forêt.



En amont de l'Ivindo

- L'hôtellerie

Trois complexes hôteliers sont implantés dans la province :

- l'Hôtel de la Lopé, installé à côté du parc national de la Lopé, est composé de quinze (15) bungalows individuels, d'une piscine, d'un restaurant avec vue sur le parc et sur le mont Brazza ;

INFORMATIONS ECONOMIQUES



Vue des bungalows de l'hôtel

- l'hôtel Belinga Palace au cœur de Makokou, dispose de 36 chambres climatisées et d'un restaurant ;
- le motel Les Cascades de l'Ogooué, en plein centre de Booué, offre une vue imprenable sur les chutes de l'Ogooué.

En plus de ces trois grandes structures, on trouve des motels de petite capacité ou des cases de passage (4 à Makokou, 3 à Mekambo, 5 à Ovan et 1 à Booué). Le nombre de chambres de ces unités ne dépasse guère 10, en dehors du motel la Corniche ou Motel Evouna à Makokou qui en compte 12.

III.2.4. - Les mines

La province de l'Ogooué-Ivindo est dotée de potentialités minières. On relève l'existence des gisements de métaux précieux : le cuivre et le cobalt à l'Ouest de Booué ; le cuivre, le molybdène et l'étain au Nord-Est de Makokou.

L'Or : l'activité d'orpaillage est pratiquée de façon artisanale dans plusieurs sites. Le Gouvernement a décidé de la fermeture du site d'exploitation de Minkébé en 2012.

Le Fer : le projet phare est celui de l'exploitation de la mine de fer de Bélinga. L'étape en cours concerne la réévaluation du gisement par un cabinet indépendant choisi par le Gouvernement de la République Gabonaise. Une dizaine de sociétés au total font de la recherche du fer dans la province.

Les granulats : la province de l'Ogooué-Ivindo compte de nombreuses carrières pour l'extraction de gravier. En raison de l'absence de contrôle, les sociétés des BTP exploitent anarchiquement ce matériau.

III.2.5. - La banque

La Banque Gabonaise de Développement constitue l'unique établissement bancaire de la province de l'Ogooué-Ivindo. Ce bureau dépend administrativement de l'agence d'Oyem. Les décaissements opérés sont en hausse de 10% par rapport à 2011. Globalement l'activité a atteint le seuil de 400 millions de FCFA. La création de nouvelles offres commerciales pendant et après la Coupe d'Afrique des Nations a retenue l'attention des ménages.

La province de l'Ogooué-Ivindo présente des potentialités économiques importantes, notamment dans l'agriculture, l'exploitation forestière et le tourisme.

Le sol de la province est favorable à la culture des principales spéculations vivrières (banane plantain, manioc, igname, taro, etc.) et devrait participer à l'autosuffisance alimentaire du Gabon. L'installation de l'IGAD a démontré que les populations sont capables de développer l'activité de maraîchage dans la province.

Les conditions naturelles de la province sont favorables aux cultures de rente : café, cacao et caoutchouc naturel.

La superficie forestière exploitable représente près de 90% de la surface boisée. Le domaine classé ou assimilé dans la province représente environ 400 000 hectares.

La province de l'Ogooué-Ivindo est dotée également de potentialités minières : le cuivre, le fer, l'or, le cobalt, le molybdène et l'étain. L'exploitation de l'or pourrait être réorganisée et celle du fer susceptible d'être exploitée à moyen terme.

Les sites énergétiques localisés sur l'Ogooué et l'Ivindo sont très favorables aux aménagements de centrales hydro-électriques nécessaires à l'industrialisation de la région.

La présence des 4 parcs nationaux fait de la province de l'Ogooué-Ivindo, une destination exceptionnelle.



Ont contribué à l'élaboration de la Situation Socio-économique de l'Ogooué-Ivindo, édition 2012 :

Directeur Général : Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint : Madame KASSAT Aurélie

Cellule Promotion de l'Economie Provinciale

Mesdames :

- Amélie ANGUE MINKO, Chef de Cellule et responsable de la Nyanga
- Mélanie KOUMBA, épouse EBIKAM, Responsable du Moyen Ogooué

Messieurs :

- Jean-Louis MIHINDOU, Responsable du Haut-Ogooué
- Pierre-Dieudonné TATY, Responsable de la Ngounié
- Marcel IBINGA, Responsable de l'Ogooué-Ivindo
- Jean-De-Dieu MOUSSODOU, Responsable de l'Ogooué-Lolo
- Jean-Jacques MAGNANGA MAGNANGA, Responsable du Woleu Ntem

Direction des Synthèses Economiques et de la recherche

Messieurs :

- Patrick Renaud LOEMBA
- Kévin BOUNGOUNGOU
- Innocent ILAWOU

Direction des Etudes Macro-Economiques

Messieurs

- Didier NKOGHE OBAME
- Raphael MBA N'NANG

Direction des Institutions Financières

Monsieur NDO Christian

